a passé : la collection choisie des monologues que M. Bouron a inscrits à son répertoire ont, pour une large part, défrayé le programme de la soirée charmante offerte à l'Eden-Concert.

Nos félicitations à l'impresario, M. Julien Chatteleyn.
H. DUFERMONT.

⁂

Le Théâtre des Nouveautés

Nouveautés, en effet, les diverses parties du programme de ce théâtre.

Un orchestre choisi y joue des morceaux composés pour la circonstance, par des artistes en renom.

On voit, dans ce théâtre des merveilles, la main mystérieuse, des artistes à six pattes, des scènes d'imitation et de transformation par notre joyeux concitoyen M. Cocheux, le Panier Persan, des groupes en plâtre et l'Armoire des Frères d'Avemport.

Toutes ces attractions ont obtenu un succès énorme.

La façade avait été agrémentée de peintures originales par notre excellent artiste roubaisien, M. H. Meurisse.

⁂

Les buvettes et buffets

Passons en revue les buvettes qui sont assiégées par le public, lequel semble fort altéré (il fait assez chaud pour ça !)

Voici d'abord l'*Américan Bar* tenu par MM. J. Coureuble, J. Derville, G. Delattre, Pattyn-Derville, C. Tettelin, G. Vernier, A. Jonville, A. Vernier, puis la *Buvette alsacienne* tenue par MM. Louis Duriez, A. Dussaussois, L. Lauwick, H. Lizy, H. Mahieu, A. Dellemme, H. Dourdain, L. Tanghe, H. Thieffry, G. Willem, A. Aughen, J. Despierre, P. Despierre, A. Delannoy, R. Durot, C. Liagre, P. Lepers, J. Lebrun, L. Bayart, J. Planquart, H. Mahieu, H. Wacles, Lamerche.

Citons encore le *Pélican blanc* tenu par M. et Mme A. Heyndrickx, M. et Mme Henry Bossut, M. A. Pruvost, M. et Mme E. Masurel, M. et Mme M. Bossut, M. et Mme Achille Delattre fils, M. et Mme Eugène Delattre, M. et Mme Cavrois Lagache, MM. et Mlles Wattel-Ranson, M. et Mme Delannoy, Mme Ferrier, M. René Wibaux, M. Oriol, M. A. Cavrois, M. Legrand.

Contrairement à ce qui avait été dit tout d'abord, M. Edmond Ternynck ne s'est pas occupé de l'installation du *Pélican*, ni, d'ailleurs, d'aucune partie de la fête.

Quant aux deux immenses buffets qui avaient été très confortablement installés, ils ont attiré le public en foule.

Toutes les places ont été prises d'assaut quand est venu le soir. Le service était admirablement fait par les mêmes personnes qui, chaque année, veulent bien remplir cet office.

La soirée

Le soir, l'aspect du parc était véritablement féerique. La foule, bien plus nombreuse encore que pendant l'après-midi, encombrait toutes les allées. Toutes les chaises étaient occupées. Aussi, circulait-on difficilement.

La *Fanfare Delattre* avait succédé à la *Concordia* de Mons-en-Barœul ; elle a été fort applaudie et c'était justice.

La chaleur était moins accablante. Une légère brise s'était élevée. Les illuminations éclairaient les gazons verts, d'où émergeaient les statues, la pièce d'eau, les baraques aux couleurs rutilantes. On se serait cru dans un palais des Mille et une nuits.

A onze heures et demie, le feu d'artifice a été tiré. Le bouquet représentait un vase rempli de fleurs.

Aujourd'hui lundi, continuation de la fête. La *Grande Fanfare* se fera entendre dans la soirée.
G. D.

M. Tisserand, conseiller d'Etat, directeur de l'Agriculture, officier de la Légion d'honneur, a passé, dimanche, incognito quelques heures à Roubaix. Il avait entendu parler d'un établissement horticole de création toute récente, et avait voulu s'en rendre compte par lui-même. Pour cela, il n'a pas craint de faire, ans la même journée, dix heures de chemin de fer, par cette température sénégalienne.

M. Tisserand est un homme d'une énergie rare, et n'est pas arrivé sans travail à la haute situation qu'il occupe avec autorité depuis longtemps.

Il parle couramment les principales langues de l'Europe, pour les apprendre et en même temps étudier les procédés de culture usités dans les divers pays, il a eu le courage de s'engager pour une année comme ouvrier de ferme dans chacun des pays suivants : Angleterre, Ecosse, Hollande, Allemagne, Suède, Norwège.

Il possède à fond la théorie et la pratique, et a rendu d'immenses services à l'agriculture; puisse-t-il en rendre longtemps encore.

Sur la Grand'Place, dimanche à midi et demie, un attroupement de plusieurs centaines de personnes s'est formé, autour de quatre jeunes gens qui couraient à toutes jambes sur le rond point qui fait face à la bourse.

Chacun d'eux avait entre les jambes un balai et les personnes qui voulaient les arrêter étaient violemment bousculées.

On sut bien vite de quoi il s'agissait : les quatre « cavaliers malgré eux » obéissaient à une suggestion que leur avait faite, jeudi soir, M. Milo de Meyer, le magnétiseur.

L'un était venu de la Grand'Rue, un autre débouchait de la rue du Château ; le troisième de la rue du Curé, le dernier, de la rue St-Georges: Citons à propos de ce dernier un incident plaisant : comme il passait vis-à-vis d'un étalage d'épicier, un balai tout flambant neuf se trouva sous ses yeux.

« Vous chevaucherez sur la Grand'Place, avait dit Milo de Meyer, en tenant entre les jambes un balai. »

Se saisir du balai fut pour notre jeune homme l'affaire d'un moment.

Mais l'épicière l'avait vu : elle courut après son voleur et arriva, peu après lui sur la Grand'-Place. Elle le désigna à un agent, et lorsque, l'hypnotisé fut réveillé par M. Milo de Meyer, l'épicière le fit comparaître devant le commissaire de police, où tout s'expliqua enfin.

Cross-Country. — Ainsi que nous l'avions annoncé, un *Cross-Country* a été couru, dimanche matin, et a fort bien réussi. Il n'y a eu aucun incident. Le départ a eu lieu à neuf heures et demie à la piste de Barbieux et l'arrivée, trois quarts d'heure plus tard, à Willem, dans l'avenue de la ferme de Neuville.

Pendant ce court laps de temps, les cavaliers ont parcouru treize kilomètres et ont traversé les territoires de Croix, Roubaix, Lannoy, Hem, Forest, Sailly, Willem.

Ce *Cross country* avait été organisé par M. Ed. Ribaucourt, secrétaire du *Club hippique*.

Etaient présents : MM. Delabie, Richard, Lardinois, lieutenants au 19e chasseurs; Dellesalle, Berard, Wallart, H. Franchomme, Crépy, Dewilder, de Lille; Eug. Pollet, de Tourcoing; Duchange, Paul Jonville, de Roubaix; Aug. Florin, Aug., Cavrois, Georges Florin.

Voici les résultats :

1. *Agitée*, à M. Delabie ; 2. *Saucy*, à M. Dellesalle ; 3. *Erkasine*, à M. Pollet ; 4. *Silverstick*, à M. Dewilder ; 5. *Waria*, à M. Cavrois ; 6. *Pétulant*, à M. Richard.

⁂

Lundi 2 juillet, pour clôturer les *rallys* du printemps, *grand rally paper*. — Organisateurs : M. Eugène Grau, M. G. Willaert.

Rendez-vous à 6 heures du soir, boulevard de Tourcoing, estaminet des *Deux Villes*.

Un concours de chiens ratiers a eu lieu, dimanche, à trois heures, dans la salle Dominique, rue de l'Alouette. Il y avait 24 concurrents ; chacun dans sa catégorie, avait cinq rats à détruire. Le spectacle a été des plus intéressants. Trois cents personnes environ y assistaient. Voici le résultat du concours :

1re CATÉGORIE, chiens en dessous de 7 kilos : 1· Fontier, *Fox*, 62 secondes, 1er prix. — 2. Pollet, Louis, *Miss*, 37 secondes, disqualifié. — 3. Desrousseaux, Arthur, *Miss*, 1 m. 19 secondes, 2e prix.

2e CATÉGORIE, chiens de 7 à 10 kilos. — 1. Wyllemines, *Coquette*, 1 m. 12 s. — 2. Marcourt, *Fox*, 14 1[2 secondes, 1er prix. — 3. Vandekerkove, *Blanchette*, 52 1[2 secondes. — 4. Scalabre, *Friquette*, 1 m. 17 s. — 5. Lagae, *Hardi*, 44 1[2 secondes, disqualifié. — 6. Bossut, *Bismarck*, 23 1[2 secondes, 2e prix. — 7. Remy, Charles, *Diane*, 1 m. 05 s. — 8. Desmarescaux, *Fanny*, 20 secondes.

3e CATÉGORIE, 10 à 15 kileg. — 1· Desmarescot, *Janny*, 20 secondes, 2e prix. — 1· Deguinemart, *Bross*, 29 secondes. — 2· Delplanque, *Black*, 23 secondes 1[2. — Dumortier, *Mouche*, 22 secondes. — 4· Remy Jules, *Bismarck*, 18 1[2, 1er prix. — 5· Poulet, *Finon*, 1 m. 5 s. — 6· Breuta, *Miss*, 3 m. 40 s. disqualifié. — 7· Beuque, *Fox*, 32 secondes ; 8. Vandytaet, *Milord*, 50 secondes.

4e CATEGORIE, chiens au-dessus de 15 kilos : 1. Deschemacker, *Bull*, 46 secondes, 2e prix. — 2. Defourmont, *Tom*, 59 secondes. — 3. Delmulle, *Black*, 32 secondes, disqualifié. — 4. Papillon, *Marquise*, 19 secondes, 1er prix.

La ducasse du » Jean-Ghislain » l'une des plus fêtées de Roubaix, a attiré, dimanche, une foule énorme, rue de l'Ommelet, où des baraques de tous genres avaient été installées.

Le quartier a présenté, pendant toute l'après-midi, et aussi dans la soirée, une animation extraordinaire.

Les cabaretiers ont dû faire de belles recettes.

Accident dans un cirque.—Olga et Kaïra !.. Les Roubaisiens se rappellent avoir vu à l'Hippodrome, il y a quelques années, ces deux intrépides gymnastes exécuter là haut, dans le cintre, les prouesses les plus extraordinaires.

L'une était noire, l'autre blonde. Toutes deux jeunes et jolies.

Ces temps derniers, Olga et Kaïra faisaient parti du cirque de M. Wulff, à Barmen (près de Dusseldorf).

Il y a quelques jours, la pauvre Kaïra, en exécutant ses exercices, a fait une chute terrible. Comment ? Les détails nous manquent, Est elle tombée en dehors du filet ? N'y avait-il pas de filet ? Nous ne savons. Ce qu'il y a de certain, c'est que la pauvre jeune fille a survécu trois jours aux suites de sa chute, et qu'avant hier elle est morte.

C'est une bobineuse, et non un tisserand, qui est morte subitement, il y a deux jours, en travaillant dans les ateliers de M. Vanoutryve.

Deux prisonniers évadés. — Un maçon employé chez M. Thibaut, entrepreneur, et un expulsé, tous deux arrêtés dans la journée de samedi, se sont évadés, durant la nuit, en forçant la serrure de la porte de leur cachot au moyen d'une cuiller.

On nous communique l'avis suivant :

« Le président de la chambre de commerce de Roubaix a l'honneur de donner avis à MM. les fabricants qu'il vient de recevoir en communication de M. le ministre du commerce et de l'industrie une collection d'échantillons de tissus et de vêtements de fabrication Laotienne (Siam)

» Cette collection est mise à la disposition du public au secrétariat de la chambre de commerce (bibliothèque publique) pendant huit à dix jours, pour être, à l'expiration de ce terme, retournée à M. le ministre, qui doit la transmettre à d'autres chambres de commerce. » HENRY MATHON. »

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition,) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FILS DE BELGES. — Vient de paraître : la convention conclue entre la France et la Belgique pour mettre fin aux difficultés résultant de l'application des lois qui règlent le *service militaire* dans les deux pays. — En vente, librairie du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve, à Roubaix, et 42, rue des Poutrains, à Tourcoing.

TOURCOING

La société Saint-Joseph a fêté, dimanche, cinquantenaire de deux tireurs à l'arc MM. Cyrille Desurmont et Delbecq-Duduve.

Le président de la société, M. Huart, a complimenté les jubilaires, plusieurs bouquets ont été offerts, puis on a procédé au concours organisé à cette occasion.

Après le tir un banquet a été servi et le soir il y a eu illumination et feu d'artifice. En somme, très belle fête dont les membres du cercle conserveront le meilleur souvenir.

Deux individus s'étaient pris de querelle, place des Halles, samedi soir, et en étaient venus aux mains. L'agent de police de service s'interposa et voulut emmener les batailleurs, mais chemin faisant l'un d'eux renversa l'agent et prit la fuite. Son succès ne fut pas long : appréhendé de nouveau il fut mis en lieu sûr : c'est un sieur Sette, Henri, âgé de 22 ans, tisserand, domicilié à Roncq.

Un vol de sept poules a été commis dans l'avant-dernière nuit chez M. J.-B. Selosse, marchand de pommes de terre, rue de Gand. Les voleurs ne sont pas connus.

La ducasse de la *Nouvelle Aventure* est incontestablement l'une des plus suivies. Toute la journée de dimanche et dans la soirée surtout, le quartier a présenté l'aspect le plus animé.

Bondues. — Des essais d'attaque et de défense de notre fort ont eu lieu, la semaine dernière.

Défendu par deux compagnies du 43e de ligne, le fort était attaqué par le 16e bataillon de chasseurs à pied, et par d'autres compagnies d'infanterie.

Le général Morand commandait la manœuvre, assisté des généraux Frélaut et Duchesne.

Les exercices ont fini à midi. Le 43e et le 16e vitriers sont rentrés à Lille avec une allure vraiment martiale.

Ventes publiques de laines.— Les prochaines ventes publiques de laines auront lieu à Tourcoing les jeudi 19 et vendredi 20 juillet 1888.

Le catalogue spécifiera les lots de blousses qui seront offerts au taux de conditionnement de 10 0[0.

Les marchandises devront être déclarées le vendredi 13, dernier délai, et rendues dans les magasins, le lundi 16.

Chronique colombophile. — Voici les résultats du concours général et international offert le 17 juin par la société *Union et Progrès*, à Tourcoing. 821 pigeons lâchés à Châtellerault à 4 heures 30 par M. Degrendelle, convoyeur de la société. Vent nord calme. Temps clair.

1er prix, Salembier, Roubaix; 2e, id.; 3e, Grimonprez, Neuville; 4e, Prouvost, Tourcoing; 5e, Vermeulin, id.; 6e, Niffle, Roubaix; 7e, Dujardin, id.; 8e, Dewilde, id.; 9e, J. Mahieu, Tourcoing; 10e, Assemaine, id.; 11e, Cattel, Blanc Seau; 12e, L. Delmasure, Tourcoing; 13e, E. Degeyter, id ; 14e, Ducatteau, id., 15e, Vermeulin, id,; 16e, H. Salembier, Roubaix; 17e, Dujardin, id.; 18e, id.; 19e, H. Salembier, id.

20e prix : Desseaux, Mouveaux; 21e, Janssens, Lille; 22e, L. Delmasure, Tourcoing ; 23e, Hazebrouck, Roubaix ; 24e, Cornette, Lille ; 25e, Balcaen, Roubaix ; 26e, L. Delmasure, Tourcoing ; 27e Fichelle, Roubaix ; 28e, Michon, id. ; 29e, Wannin, id. ; 30e. Dujardin, Marlière ; 31e, Dosbonnet, Tourcoing ; 32e, E. Lecompte, id. ; 33e, D. Prouvost, id. ; 34e, Fleurquin, id. ; 35e, Picavet, id. ; 36e. Desruelles, Annapes ; 37e, Clément, Mouveaux ; 38e, Ed. Browaeys, Roubaix ; 39e, H. Salembier, id.

40e prix, G. Petit, Mouscron ; 41e, Dujardin, Roubaix; 42e, Michon. id ; 43e. Prouvost, Tourcoing; 44e, Browaeys, Roubaix; 45e, H. Leman, Tourcoing; 46e, id., ibid.; 47e, P. Jonghetz, id.; 48e, Destombes, Luingne; 49e, Destombes, Croix-Rouge ; 50e, Moerman, Roubaix; 51e, Desbucquoy, Lille; 52e, Vaissier, Roubaix, 53e, Ferret, id.; 54e, Declercq, Neuville; 55e, Ed. Browaeys, Roubaix; 56e, L. Delmasure, Tourcoing; 57e, Desbucquoy, Lille; 58e, Descamps, Roubaix; 59e, Vaissier. id.; 60e, Vanneste, Tourcoing; 61e, G. Browaeys, Roubaix; 62e, Hazebrouck, id.; 63e, Hercelle, Tourcoing; 64e, Clément, Mouveaux.

65e prix, G. Petit, Mouscron; 66e, id., id.; 67e, Desbuquoy, Lille; 68e, Dujardin, Roubaix; 69e, Lambin, id.; 70e, id., id.; 71e, P. Desruelles, Anappes; 72e, H. Salembier, Roubaix; 73e, id., id.; 74e, P. Ducatteau, id.; 75e, Dugauquier, Tourcoing; 76e, Salembier, Roubaix; 77e, P. Six, Mouveaux; 78e, Gouwy, Lille; 79e, Assemaine, Tourcoing; 80e, Salembier, Roubaix; 81e, Declercq, id.; 82e, P. Coene, id.; 83e, G. Browaeys, id.; 84e, L. Delmasure, Tourcoing.

Mouveaux. — Un carrousel, au bénéfice des pauvres, a eu lieu dimanche, dans cette commune.

Le cortège, annoncé pour 4 heures ne s'est formé qu'à 5 h. 1[2, à la *Croix bouillette*, près de Tourcoing. Il se composait de la musique des pompiers et d'une centaine de cavaliers.

Les prix ont été vivement disputés. Voici les noms des lauréats :

1er prix, J.-B. Lebrun, de Bondues ; 2e prix, Daniel Isbled, d'Emmerin; 3e prix, Armand Favier, Mésignies ; 4e prix, Pierre Salembier de Marcq-en-Barœul ; 5e prix, Désiré Plouvier, de Leers; 6e prix, J.-B. Castel, d'Hellemmes.

Les surprises ont été distribuées comme suit : à MM. Favier père, de Mérignies ; Auguste Philippi, de Fiers ; Auguste Verriest, de Roubaix ; Louis Hocedez, de Wattignies; Emile Six, de Tourcoing, et Wanantwerpen, d'Halluin.

Une surprise spéciale pour l'élégance et le maintien a été décernée à M. Jules Malfait.

LILLE

Société Régionale des Architectes du Nord de la France. — La prochaine séance mensuelle aura lieu le 30 juin à 3 heures, au siège social rue Nationale 87.

Dans sa dernière séance la société a décerné les récompenses annuelles qu'elle accorde aux contre-*maîtres, piqueurs de travaux et ouvriers du bâti*ment. Un certificat de mérite et sa médaille ont été remis.

1· A M. Edouard Defollius, piqueur de travaux à Mouveaux.

2· A M. Charles Castelleyn, contre-maître de maçonnerie a Lille.

Le général Jamont. — Voici une courte notice biographique sur le nouveau commandant du 1er corps d'armée :

Parti en Crimée en 1855, il y a été décoré ; en Italie, il s'est fait nommer capitaine à vingt-huit ans, pour action d'éclat. Un an après, il était en Chine, gagnant vaillamment sa rosette d'officier, à vingt-neuf ans !

Enfin, en 1866, il s'embarquait pour le Mexique où il allait prendre le commandement de la 8e batterie du 1er régiment d'artillerie à pied.

En 1870, il était chef d'état-major de l'artillerie du 2e corps d'armée ; en 1874, à 43 ans, il devenait lieutenant-colonel.

Tour à tour commandant en deuxième l'école de Fontainebleau, commandant la 30e brigade d'infanterie, l'artillerie du corps expéditionnaire du Tonkin, et enfin ce corps lui-même après le départ du général Warnet, le général Jamont qui va avoir cinquante-sept ans seulement dans un mois, s'est fait une place considérable dans l'état-major général de l'armée.

Le sac d'une maison à Saint-Maurice. — Nous avons dit hier, qu'un vol absolument extraordinaire vient d'être commis à St-Maurice; les circonstances dans lesquels les malfaiteurs l'ont perpétré prouvent qu'ils sont experts en ce genre de rapines, et doués d'une audace incroyable.

La maison portant le numéra 70 de la rue du Faubourg-de-Roubaix et formant le coin de la rue Mehl est habitée par Mme veuve Faucon et ses filles. Mme Faucon est en ce moment à Dunkerque. Or, samedi, vers quatre heures du matin quatre individus pénétrèrent dans la maison momentanément inhabitée et ils se mirent en mesure d'opérer le déménagement des meubles. Dans le quartier, on crut tout d'abord que les déménageurs agissaient par ordre de Mme Faucon ; mais bientôt on acquit la certitude que les travailleurs nocturnes n'étaient autres que de hardis voleurs.

La maison avait été complètement mis à sac, et les meubles que les voleur n'avaient pu emporter, il les avaient brisés. Disons en outre, que, pour se donner du courage et de la bonne humeur, les hardis malfaiteurs avaient eu soin de déboucher quelques bouteilles de champagne qu'ils vidèrent complètement.

Le bruit du déménagement nocturne ne tarda pas à arriver aux oreilles de la police ; on fit ouvrir la maison de la rue du Faubourg-de-Roubaix, et, grâce aux renseignements fournis par M. le docteur Faucon, beau-frère de Mme veuve Faucon, on put aisément évaluer et l'importance du vol et celle des dégâts commis par les voleurs.

La maison était dans un état épouvantable : elle avait eu à subir un siège en règle, et dans les chambres à coucher; tous les meubles, sauf les armoires à glace, avaient été enlevés ; les literies, les chaises, les garnitures de cheminée, tout avait disparu. Les armoires étaient ouvertes et vides; du linge et de l'argenterie, il ne restait plus rien dans la maison. Enfin, le coffre-fort avait été démonté, dévissé, et les pièces en avaient été portées une par une sur une voiture.

C'est, qu'en effet, les audacieux malfaiteurs avaient commandé une voiture de déménagement pour transporter le produit de leur vol, et celle-ci était à ce point chargée, qu'il fallut, pour la faire démarrer, l'aide de plusieurs passants. Ah! si ceux-ci avaient pu douter qu'ils se rendaient — inconsciemment s'entend — complices d'un vol !...

La voiture de déménagement avait été louée chez M. François, rue des Arts. Aussi, dès que la police eut vent de l'affaire, c'est d'abord chez M. François qu'elle se rendit pour ouvrir son enquête. M. François mit immédiatement en rapport avec le conducteur de la voiture incriminée M. Florin, sous chef de la sureté, et les agents qui l'accompagnaient.

Le conducteur ne se fit pas prier pour donner tous les renseignements que la police lui demanda : il dit d'abord que tous les meubles et ustensiles volés chez Mme Faucon avaient été transportés dans une petite maison sise sur les confins de Roubaix et qui semblait être la propriété des voleurs ; puis il s'offrit à conduire la police à cette maison.

On se mit en route et on alla à pied jusqu'au pont du Lion d'Or. Là les agents et le conducteur se disposaient à monter dans le car, quand l'employé de M. François, faisant signe à M. Florin, lui désigna trois individus qui se trouvaient dans une voiture de tramway qui arrivait de Roubaix : « Les voici, dit-il ; voilà nos voleurs. »

Sans tarder, les agents sautèrent dans le tramway et mirent la main sur les trois individus qui leur étaient désignés; c'étaient bien trois des audacieux voleurs du matin. Se voyant pris, nos trois filous se débattirent tant qu'ils purent, et l'un d'eux réussit même à s'échapper et à prendre la fuite par le chemin qui conduit à Marcq-en-Barœul. M. le sous-chef Florin se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour le repincer dans cette commune.

Pendant que les prisonniers étaient conduits à Lille sous bonne escorte, quelques agents de la sûreté se dirigèrent, avec le conducteur de la voiture de déménagements, vers Roubaix, et là, se rendirent à l'adresse indiquée. La porte de la maison était fermée ; mais, à travers les vitres, ils purent apercevoir tous les meubles volés le matin même et déposés pêle-mêle dans une salle. Pendant ce temps, les individus arrêtés étaient fouillés à Lille et l'un d'eux était trouvé porteur, entre autres choses, d'une montre en argent sur laquelle était gravé le nom de Mlle Faucon.

Des recherches actives sont faites pour découvrir le quatrième voleur, et il parait impossible qu'il tarde à tomber entre les mains de la justice.

On ne connait pas encore le montant exact du vol, mais il est provisoirement fixé à 30.000 fr. Mme veuve Faucon, du reste, avisée télégraphiquement, arrivera dimanche soir, à Lille et elle pourra alors, dès lundi matin, fournir à la police tous les renseignements qui lui seront nécessaires. La petite maison de Roubaix est gardée à vue et nul, si ce n'est les agents de l'autorité, ne peut y entrer.

Les voleurs, conduits au commissariat de police du 8e arrondissement, ont été interrogés par M. Perlet et ont jusqu'ici refusé de répondre. Ils ont de bonnes raisons pour cela. On croit, que la bande sur laquelle la police vient de mettre la main est celle qui a commis à Lille tant de vols audacieux depuis quelques mois, ceux des maisons Contamine et Rédier, pour ne citer que ceux-là, qu'il sera facile de le prouver. Les malfaiteurs sont parfaitement mis : ils ont, ainsi qu'on dit vulgairement, un certain *chic*, il est vrai que leur tailleur ne leur coûtait pas grand'chose.

L'instruction a déjà fait un pas. On sait que les voleurs sont allés plusieurs fois dans la maison de Mme veuve Faucon et on sait en outre, que chaque fois qu'ils y ont rendu une visite nocturne ils ont fait bombance et ont emporté des paquets de linge ou de vêtements qu'ils ont ensuite engagés aux Monts-de-Piété de Lille et de Roubaix.

CONCERTS ET SPECTACLES

Wattrelos. — La *Musique municipale* de Wattrelos donnait, hier, un concert à ses membres honoraires, dans le parc du Carrousel, chez M. Louis Parent.

Plusieurs sociétés de Roubaix, la chorale *La Cæcilia* et la *Grande-Fanfare* étaient invitées à apporter, par leur concours plus d'éclat à la fête.

La *Musique Municipale* de Wattrelos et l'*Union Chorale* de la même commune se sont réunies pour aller à la rencontre des sociétés de Roubaix. C'est au nombre de plus de trois cents que tous ces choristes et instrumentistes ont fait ainsi leur entrée dans Wattrelos, dont toute la population s'est portée au devant du cortège.

La *Musique municipale* a particulièrement bien exécuté une marche triomphale de son chef M. L. Montagne, dont nous croyons superflu de rééditer l'éloge.

Elle a aussi interprêté avec beaucoup de goût une *Grande valse* de Gung'l.

Après elle, l'*Union chorale* a eu son tour.

Deux chœurs, *les Puritains* de Boulanger et *les Enfants des Montagnes*, de Saintis, bien rendus, ont prouvé les progrès évidents de cette société qui ne compte que quelques années d'existence.

La *Cœcilia* a interprêté l'*Hymne du pain* de Tilman et *la Prière avant la Bataille* de Soubre.

Ces deux morceaux ont été rendus avec ensemble et sentiment. La *Cœcilia* possède de bons éléments, et elle sait les mettre à profit.

Le second des deux chœurs exécutés, pour n'être pas neuf, à beaucoup près, n'en est pas moins très beau.

Toujours en progrès, la *Grande-Fanfare*. Très réussies l'ouverture de *Marinilla* de Montagne, et la fantaisie le *Talisman*.

En résumé, beau concert qui comptera dans les annales de Wattrelos comme un des meilleurs de ceux qui y ont été donnés depuis longtemps. O...

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Monsieur le Rédacteur,

En lisant, dans votre numéro du 23 juin, la date fixée pour les courses de Roubaix, un grand nombre d'amateurs vous seraient reconnaissants d'être leur interprète, par la voie de votre journal, auprès de la société des courses de Roubaix, pour demander de faire une petite course au trot attelé de 3.000 mètres pour tous chevaux de service roubaisien n'ayant jamais obtenu de prix dans les courses.

Cette course serait bien accueillie à Roubaix, où il y a tant d'amateurs et où on verrait courir de bons chevaux de service, que l'on connait et que l'on voit journellement.

Comptant sur votre obligeance habituelle, je vous prie, monsieur le Rédacteur, de recevoir, avec tous nos remerciements, nos sincères salutations.
Un groupe d'amateurs.

Roubaix, 25 juin 1888.

A Monsieur le Directeur-Gérant du *Journal de Roubaix*,

Monsieur le Directeur-Gérant,

Je vous remercie, Monsieur le Directeur, d'avoir bien voulu insérer ma lettre, et je vous demandrai d'avoir la bonté d'insérer la présente. Vous n'étiez pas tout à fait d'accord avec moi, et votre article que j'ai lu attentivement m'a paru très-juste. Je me permettrai cependant, de vous poser quelques questions. Avez-vous vu, hier sur la Grand'Place les pauvres jeunes gens suggérés par ce soi-disant magnétiseur?

Croyez-vous qu'il doit être permis de faire courir quelqu'un, en plein midi par une chaleur aussi torride? Ce qu'il y a de certain, c'est que l'expérience de M. Milo de Meyer doit réagir très fortement sur le cerveau de tout individu hypnotisé. Je ne conteste pas que ce soit une science, mais il me semble que si la médecine peut en recueillir bien des fruits, cette science pourrait bien aussi ne pas sortir de la médecine.

A un autre point de vue, admettrez-vous une condamnation possible à des juges, si cette prétendue science se développe? Il suffira à un criminel, de dire qu'il a été suggéré par un hypnotiseur, pour obtenir des circonstances atténuantes. Je fais donc un vœu pour que pareille chose ne se reproduise plus sur notre place de Roubaix.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.
A. VOISART, comptable.

Roubaix, 25 juin 1888.

Monsieur le Directeur,

En réponse à la lettre de M. Henri Browaeys insérée dans votre estimable journal du 23 24 juin, permettez-moi de soumettre ces quelques réflexions :

M. Browaeys refuse toute participation aux ascensions aérostatiques, pour le 14 juillet, lui, qui a comme moi, et d'un commun accord, exécuté plusieurs ascensions.

C'est dans un esprit philanthropique que j'ai ajouté son nom et celui de M. Glorieux au mien, et pour que les deniers de la ville soient partagés et que tous les quartiers se ressentent de la fête nationale, j'ai cru honorer M. Browaeys en portant son nom sur la lettre que j'ai eu l'honneur d'adresser à M. le Maire, pour amener un peu de vie dans divers quartiers.

Je croyais que M. Browaeys aurait choisi le sien.

Je regrette cette décision de sa part, mais je demande que la ville veuille bien m'accorder, ainsi qu'à M. Glorieux, une part de la somme qui sera votée, car nous ne demandons qu'à donner de l'éclat à cette fête et à en faire profiter tous les habitants.

En vous priant de vouloir bien insérer cette lettre dans votre estimable journal, je vous présente mes sincères salutations.
CH. CRÉPIN, électeur,
Quai de Calais.

Tourcoing, le 25 juin 1888.

Monsieur le Rédacteur du *Journal de Roubaix*,

Dans ma naïveté de citoyen français, j'avais toujours cru que l'Algérie était une seconde France, ou plutôt, que l'Algérie et la France ne formaient qu'une seule patrie.

Pourquoi alors l'administration des douanes fait-elle payer des droits de douane et de statistique sur des colis postaux venant de l'Algérie? Ces droits ne doivent être perçus que sur les colis venant de l'*étranger*.

J'espère, Monsieur le Rédacteur, qu'il suffira d'appeler l'attention du gouvernement sur cette anomalie pour y remédier.

Recevez, M. le Rédacteur, mes sincères salutations.
Un négociant en laines.

NORD

Douai. — *Les fêtes de Gayant.* — Le Reuse de Dunkerque ira, cette année, rendre visite à Gayant: On pourra comparer leurs tailles de géant. Les fêtes seront particulièrement brillantes.

Le samedi 7 juillet, une retraite aux flambeaux ouvrira l'ère des réjouissances publiques. Le dimanche, de nombreuses sociétés musicales apporteront chacune au festival leur contingent d'harmonie. Lundi, grand concert organisé par la société philharmonique ; mardi, concert de la musique de la ville, suivi, dans la soirée, d'une belle fête vénitienne et d'un feu d'artifice ; mercredi, fête de gymnastique et concert des orphéonistes ; jeudi, fête de nuit sur la promenade Saint-Jacques.

Nouvelle fête de nuit le 14 juillet, revue, représentation gratuite au cirque et illumination des principales rues de la ville.

Ajoutez une joute sur l'eau, la course aux canards, le tir aux pigeons, le concours de poste aérienne, les jeux les plus divers, les fêtes de quartier, les forains sur le Barbet, on aura un aperçu des distractions que Gayant offrira aux étrangers qui accourront à Douai, la municipalité actuelle et la société de bienfaisance ayant bien fait les choses.

PAS-DE-CALAIS

Les courses d'Arras. — Hier, a eu lieu, à Arras, les premières courses de l'année, qui ont très bien réussi. Une foule énorme se pressait dans les tribunes. La musique du 3e régiment du génie prêtait son concours à cette fête.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 24 juin.* — Malvina Montignies, rue d'Arcole, cour Joye, 4. — Marie Sagon, rue Labruyère, 12. — Gustave Vandenberghe, rue du Fontenoy, 21. — Madeleine Quiévreux, rue Daubenton, cour Vanwelden, 4. — Gaston Duburcq, rue des Longues-Haies, 24. — Pauline Sorge, rue des Longues-Haies, cour Basse. — Henri Dujardin, rue de Soubise, cour Saint-Jean, 22. — Alfred Thérin, rue du Fontenoy, cour Huvenne. — Germaine Callens, rue Saint-Jean, 3. — Jeannette Liétaert, rue du Nouveau-Monde, 7. — Joseph Vanderveiden, rue de Naples, maisons Yselinck. — Louis Vandamme, rue d'Alsace, 14. — Céline Roland, rue des Ogiers, 58. — *Publications de mariages du 24 juin.* — François Solie, 53 ans, tisserand, rue du Tilleul, et Joséphine Losveld, 50 ans, couturière, rue de Lannoy. — François Bauwens, 24 ans, rattacheur, rue des Anges, et Antonie Wartel, 20 ans, soigneuse, rue de la Planche-Trouée. — Charles Hernon, 27 ans, peintre, rue Christophe-Colomb, et Eugénie Biasino, 22 ans, visiteuse, rue des Anges. — Louis Delmarquette, 24 ans, chaudronnier, rue du Tilleul, et Flore Delannoy, 21 ans, sans profession, rue des Longues-Haies. — Henri Terlinck, 26 ans, et Julie Godin, 22 ans, rattacheuse, à Audignies, et Henricisse Deraunay, tailleur d'habits, à Remy Vanhaesebroette Cappeliez, servante, à Roubaix. — Verbauwhede, 18 aucq, 20 ans, boucher, à Lys, et Céline Arthur Marisal, 5 ns, sans profession, rue des Fossés. — bourg, et Marie 6 ans, tisserand, boulevard de Strasbourg, et Marie Verbraeken, 35 ans, tisserande, rue du Fort. — Henri Bondel, 34 ans, charpentier, rue de Naples, et Pauline Vervenne, 29 ans, journalière, rue de l'Espérance. — Joseph Bergé, 23 ans, ferblantier, rue de Wasquehal, et Julie Paulain, 21 ans, soigneuse, rue Lafontaine. — Alphonse Fruchart, 32 ans, tisserand, rue Duflot, et Clèmence Brickx, 21 ans, peigneuse, rue Duflot. — Alphonse Lejour, 46 ans, apprêteur, et Florentine Florin, ménagère, rue d'Alma. — Charles Duthoit, 28 ans, cocher et Philomène Beggia, 20 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Darthus. 24 ans, teinturier, à Croix, et Marie Scholaert, 25 ans, sans profession, rue Delattre. — Jules Vandaele, 37 ans, tisserand, à Wattrelos, et Marie Salembier, 37 ans, bobineuse, aux Trois-Ponts. — Jean Cuignet, 24 ans, sans profession, rue de l'Alma, et Céline Huvenne, sans profession, rue du Fontenoy. — Arthur Pollet, 24 ans, typographe, rue de Jroy, et Prudence Lepoutre, 28 ans, cabaretière, rue du Grand-Chemin. — Fidèle Vanlaer, 22 ans, tailleur d'habits, boulevard de Paris, et Joséphine Huyse, 20 ans, soigneuse, rue Sainte-Elisabeth. — Léopold Desutter, 32 ans, tisserand, rue de l'Epeule, et Marie Eyckens 25 ans, couturière, rue de Croix. — Arthur Poppe, 21 ans, relier, à Bruges, et Philomène Desouter, 25 ans, dentellière, à Bruges. — Pierre Declercq, 33 ans, domestique, rue de Rome, et Marie Petit, 24 ans, ménagère, rue de Rome. — Charles Verulleman, 43 ans, domestique, rue Jacquart, et Mélanie Bonnevalle, 34 ans, tisserande, rue de Toulouse. — Charles Wibaux, 24 ans, tisserand, rue de la Guinguette, et Rosalie Demeester, 19 ans, ménagère, rue de Tourcoing. — *Déclarations de décès du 24 juin.* — Camille Schrel, 1 mois, rue de Soubise, cour St-Jean, 15. — Philomène Lemaire, 19 ans, rue du Brondeloir, maison Dhalluin-Dillies.

WATTRELOS. — *Déclarations de naissances du 17 au 24 juin.* — Henri Beuscart, Place — Jules Rogez, Laboureur. — Achille Ducret, Bas-Chemin.— Maurice Germyn, Place. — Florence Delbart, Place. — Alexandre Desbouvries, Crétinier. — *Publications de mariages.* — Lidéric Deltour, 26 ans, comptable, et Marie Delaunoit, 28 ans, cultivatrice.— Jules Vandaele, 37 ans. tisserand, et Marie Salembier, 36 ans, bobineuse.— *Mariages* — Jean Daels, 30 ans, tisserand, et Pauline Nutte, 28 ans, tisserande. — Théodore Decrayenaere, 25 ans, apprêteur, et Victorine Deweer, 25 ans, tisserande. — Charles Theys, 26 ans, tisserand, et Sophie Deronne, 28 ans, tisserande. — Henri Ramsdam, 23 ans, visiteur de pièces, et Laure Bouchery, 25 ans, repasseuse. — Isidore Her, 26 ans, tisserand, et Clémence Ganseman, 25 ans, tisserande. — Hubert Vandepeute, 23 ans, tisserand, et Flore Nys, 22 ans, tisserande — Jules Cattelain, 38 ans, tisserand, et Maria Dhont, 30 ans, tisserande. — Clovis Deslemmes, 28 ans, tisserand, et Adelaïde Vreck, 24 ans, tisserande. — Charles Imbrecht, 28 ans, homme de peine, et Maria Dubus, 28 ans, tisserande. — *Déclarations de décès du 17 au 24 juin.* — Théodore Mortion, 61 ans 10 mois, tisserand, Vieille-Place. — Achille Renard, 5 ans 2 mois, Gauquier. — Félicien Trentesaux, 81 ans 9 mois, tisserand, Nouveau-Monde. — Julie Vanleynseele, 63 ans 9 mois, ménagère, Vieille-Place.

MOUSCRON. — *Déclarations de naissances du 16 au 21 juin.* — Aloïse Demeyre, Christ. — Cyrille Vannieuwkerke. Moulins. — Emma Helvoet Couët. — Berthe Blanquart, rue de la Marlière. — Chrlésia Fournier, rue des Berceaux. — Flore Bouvers, rue de Menin. — Raoul Fermont, rue de Tournay — *Déclarations de décès du 16 au 21 juin.* — Clément Vanbiershet, 62 ans 6 mois, Risquons-Tout, — Emile Goemare, 2 mois 17 jours, Christ. — Jean-Baptiste Delattre, 62 ans. rue de la Station.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille Célestin MULLIEZ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Célestin-Agathon-Joseph MULLIEZ, décédé à Roubaix, le 23 juin 1888, dans sa 54e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 25 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 26 dudit mois, à 10 heures 1[2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, à 10 heures, à la ferme Dhalluin-Dulliez, (Lehaie).

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 27 juin 1888, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame veuve Carlos MASUREL, née Charlotte-Sophie DERVAUX, membre du Tiers-Ordre de Saint-François-d'Assise, pieusement décédée à Roubaix, le 21 juin 1887, dans sa 8?e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Caisse d'Epargne de Roubaix
Séances des 23 et 24 juin 1888

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	57 déposants	6 nouveaux	7,411 »
	Dimanche	139	27	31,559 »
Lannoy.		24	5	4,023 »
Croix		5	2	940 »
	Total des versements.			43 933 »

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	18 rembour.	effectués.	3,429 55
	Dimanche	71		16,027 10
Lannoy		7		1,119 35
Croix		1		588 95
	Total des remboursements			21,165 45

Les opérations du mois de juin sont suivies : A Roubaix, par MM. Victor Glorieux et Alexandre Cateaux, directeurs, et MM. F. Eloy et Henri Hoffmann, directeurs-adjoints. A Lannoy, par M. Mulle-Gadenne. A Croix, par MM. A. Nedonsel et J. Delescluse.

Ordre du service. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les *dimanches*, de *9 heures à 11 heures*, les *samedis*, de *9 heures à 10 heures 1[4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches*, à *11 heures 1[2*, les *samedis*, à *10 heures 1[2*, 8 jours après la demande.
Le Caissier, FRÉMONT.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Guillaume II. — Arrivée de l'empereur et de l'impératrice à Berlin.— Enthousiasme de la population.

Berlin, 25 juin. — L'empereur et l'impératrice ont quitté Postdam vers six heures.

Ils sont arrivés à Charlottenbourg, en bateau à vapeur, à 7 h. 45.

Après s'être arrêtés un instant, ils sont remontés dans une calèche attelée de quatre chevaux, et suivis de trois autres voitures dans lesquelles avaient pris place des aides de camps et des dames de la cour, ils ont pris la route de Berlin.

A l'entrée de l'allée de la Victoire, deux pelotons de gardes du corps en grande tenue, l'aigle sur le casque et cuirasse noire, sont venus se joindre au cortège impérial, ouvrant la marche et la fermant.

De Charlottenbourg à l'allée *Unter den Linden*, une foule compacte, au milieu de laquelle étaient pressés des équipages, formait la haie, acclamant les souverains avec un enthousiasme indescriptible.

L'empereur, en uniforme de général en petite tenue, avec casque, répondait d'un salut amical et grave.

Leurs Majestés sont arrivées à huit heures et demie au château, où, d'après les dispositions arrêtées, ils resteront jusqu'à mercredi.

Service commémoratif à la chapelle allemande de Saint-James. — Cérémonie en l'honneur de Frédéric III. — Les assistants.

Londres, 25 juin. — Un service commémoratif à la mémoire de Frédéric III a été célébré, hier matin, à la chapelle allemande de Saint-James.

Une foule considérable, composée en majorité d'Allemands, et si l'on n'avait pas pris la précaution de délivrer des cartes d'entrée, l'église aurait été remplie dix fois.

La chapelle à l'intérieur était entièrement tendue de noir ; l'autel était garni d'un nombre incalculable de fleurs blanches.

On remarquait dans l'assistance, en dehors de beaucoup d'uniformes, plusieurs membres du corps diplomatique.

Le prince et la princesse de Galles, en ce moment en Allemagne, s'étaient fait représenter à la cérémonie.

Il faut citer, parmi les hauts personnages présents : la duchesse d'Albany, la princesse Christian et la princesse Victoria de Schlesvig-Holstein, la princesse Henri de Battenberg, le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg-Strélitz, le duc de Cambridge, la princesse Marie-Adelaïde, le duc et la duchesse de Teck, le duc de Portland, la duchesse de Buccleugh, etc.

Le lord-maire de Londres était également présent.

Le service a été célébré en allemand.

Après la cérémonie, la foule qui était restée au dehors, a été autorisée à pénétrer dans la chapelle pour en admirer la décoration.

Vingt Allemands contre trois Français

Munich, 25 juin. — Trois français, rapporte le *Vaterland*, se trouvaient dernièrement dans un des meilleurs hôtels où une vingtaine d'étudiants étaient également réunis.

« A propos d'un fait futile — le chien de l'un des Français aurait flairé l'un des étudiants — on en vint à un échange de mots, puis à une immonde bataille, dans laquelle les *vingt étudiants pouvaient se vanter d'avoir battu trois étrangers*.

» Pouvons-nous alors nous indigner encore au sujet des récents incidents en France où un tas de gamins ont joué le principal rôle ? Que diront les Français quand ils entendront parler de cet acte héroïque ? *Vingt contre trois !*

» *Quel courage !* Nous nous consolons à la pensée que l'élément bavarois était fort peu représenté parmi ces vingt messieurs ! »

Paris, 27 février. — S'il faut en croire quelques-unes des personnes qui ont approché le ministre de la guerre pendant son voyage dans l'Est, M. de Freycinet se préoccuperait d'un moyen légal de maintenir dans son commandement du 6e corps d'armée le général Février, qui doit prendre sa retraite au mois de septembre.

Stanley. — Les nouvelles paraissent plus certaines. — Une dépêche officielle

Londres, 25 juin. — On télégraphie d'Alexandrie au *Times* de ce matin :

« Rundle bey télégraphie de Souskim :

» La nouvelle de l'arrivée d'un blanc à Bhar-el-Ghazel est confirmée.

» Le kalife envoie des troupes à Fashoda pour s'opposer à sa marche. »

REVUE FINANCIÈRE

La semaine qui vient de s'écouler a été bonne pour la bourse. Nous trouvons toutes les valeurs en avance sur la semaine précédente. Il ne pouvait en être autrement après les déclarations pacifiques du nouvel empereur d'Allemagne à son peuple. Voici les derniers cours auxquels nous laissons les principales valeurs.

3 0[0 83.07. Suez 2172.50. Foncier 1456.25. Nation 98.90. Panama 365. Extérieure 72 15[16. Hongrois 83 1[8. Rio 485.

Le succès de l'émission des obligations à lots de Panama est assuré. La France a répondu comme il convenait à l'appel de M. Ferdinand de Lesseps pour achever le second canal entrepris pour l'honneur et l'enrichissement de notre pays.

Les adversaires ont fait courir à la fin de la semaine de faux bruits : tels qu'un accident arrivé à M. de Lesseps, etc. Ils ont cru ainsi nuire au succès de l'émission.

Mais la spéculation et les cours de la Bourse n'ont rien à voir avec les obligations à lots de Panama, puisque la loi exige que l'argent apporté par les souscripteurs et le paiement de tous les lots soient garantis par un dépôt de rentes françaises.

Si même le canal de Panama venait à disparaître les tirages des lots de 500,000 à 250,000 fr., de 100,000 francs etc., continueraient à avoir lieu.

Il n'y a pas de manœuvre de Bourse qui puisse prévaloir contre le fait acquis.

Nous tenons à constater une fois de plus le fait qui engage les souscriptions c'est que beaucoup de personnes se tiennent ce raisonnement.

Les obligations à lots de Suez émises à 300 fr. valent 590 fr. Je vais souscrire des obligations de Panama, qui jouissent d'une garantie spéciale, et alors ou bien je gagnerai un gros lot et ma fortune sera faite, ou bien quand le canal sera ouvert, je pourrai vendre mes obligations et doubler mon capital.

La chance de gagner des lots magnifiques, avec la certitude de doubler son capital à un moment donné sans aucun risque de perte possible, tel est le résumé de l'émission des obligations à lots de Panama qui sera close mardi.

Nos lecteurs verront que la Société Française a annoncé le succès de cette émission, qui aujourd'hui ne fait plus de doute pour personne. Nous leur rappelons qu'ils peuvent s'adresser à cette société, 22, place Vendôme à Paris.

Elle garantit à toutes les personnes qui s'adresseront à elle jusqu'au 26 juin, l'irréductibilité de leurs demandes.

Les souscriptions sont reçues sans frais.

COSMYDOR — SE VEND PARTOUT
Eau de Toilette incomparable sans acide ni vinaigre.
Dépôt : PARIS Boul^d Sébastopol, 52
S'EMPLOIE JOURNELLEMENT
17126

LE MASSON
Dentiste Expert
Dents et Dentiers perfectionnés
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

AUX
Fabriques Parisiennes
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX
MAISON A REMIREMONT (Vosges), 35, Grande-Rue
MAISON A PARIS, Rue de la Jussienne, 11
SPÉCIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
Grande mise en vente de modèles nouveaux pour enfants, tels que :
Robes, Douillettes, Tabliers, Pelisses et Robes de baptême, etc.
RIDEAUX EN TOUS GENRES
LINGE DE TABLE
CHOIX CONSIDÉRABLE
DE LINGERIE FINE
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS & TAIES
brodés à la main
Spécialité de Broderies
en tous genres
de garnitures et Bandes brodées sur toile
pour chemises
Dépôt de Toiles des Vosges
Blanchies sur pré, en toutes largeurs, garanties à l'usage.
PRIX EXCEPTIONNELS
Chiffres et Broderies
A FAÇON
Maison reconnue depuis de longues années pour offrir les plus grands assortiments, vendre le meilleur marché et entièrement de confiance.
PRIX-FIXE marqué en chiffres connus
16867

Maison A. BOUTRY
36, rue de l'Espérance, Roubaix
ENTREPRISE
de TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
Spécialement :
VOIRIE. Pavages, Sables et Graviers
Terrassements pour nivellements avec grand matériel
FOURNITURE ET POSE DE VOIES FERRÉES
BATIMENT. Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX
Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve 17